

Huile d'olive en vrac

Les exportations marocaines vers les États-Unis à la peine

Le Maroc a perdu du terrain sur le marché américain de l'huile d'olive en vrac. Lors de la campagne 2016-2017, ses exportations vers les États-Unis ont fondu de 67% en un an. Avec le repli des expéditions tunisiennes et espagnoles, la voie s'est en partie dégagee pour l'Argentine et la Turquie qui ont envahi le marché.

La demande américaine d'huile d'olive en vrac se raffermi. Lors de la campagne 2016-2017, les États-Unis ont augmenté leurs importations de 26%, sur un an, selon les derniers chiffres de l'International Olive Council (IOC). Cependant, le Maroc n'a pas profité de cette embellie. Ses exportations vers le 1er importateur mondial ont dégringolé. Elles se sont ainsi établies à 3.416 tonnes en 2016-2017, en régression de 67% sur un an.

La Tunisie, important exportateur de la région, a connu le même sort. Ses expéditions vers les États-Unis ont perdu 35% en un an pour atteindre 12.592 tonnes. «La Tunisie et le Maroc ont souffert d'une sécheresse, c'est pourquoi leur offre a accusé une réduction significative», a déclaré Jim Lipman, vice-président des opérations de production à California Olive Ranch, producteur et importateur d'huile d'olive. La production marocaine d'huile d'olive aurait, selon l'IOC, baissé de 15% à 110.000 tonnes durant cette campagne. Elle aurait néanmoins atteint 140.000 tonnes lors de la campagne 2017-2018.

En plus de la sécheresse, la production des deux pays maghrébins aurait aussi pâti d'une baisse de qualité, à en croire les importateurs américains. «Ces deux pays proposaient (lors de la précédente campagne, ndr) de l'huile de qualité inférieure qui limite la taille du marché américain qu'ils pourraient servir», a déclaré Jim Lipman, qui est également membre du bureau de la Commission californienne d'huile d'olive. Un argument qui ne tient vraisemblablement pas : l'IOC a classé le Maroc à la 5e place mondiale des producteurs/exportateurs d'huile d'olive. Seule une huile de qualité est censée réaliser un tel exploit.



Le Maroc a exporté 3.416 tonnes d'huile d'olive en vrac vers les États-Unis lors de la campagne 2016-2017.

Selon les données de l'IOC, les exportations d'huile d'olive marocaine en vrac vers les États-Unis lors de la campagne 2016-2017 sont à leur plus bas niveau depuis celle de 2012-2013, où elles avaient atteint 6.891 tonnes. Elles s'étaient ensuite établies à 3.953 tonnes en 2013-2014, 9.313 tonnes en 2014-2015 avant de marquer un pic de 10.153 tonnes la saison suivante.

L'Espagne continue d'être le premier fournisseur d'huile d'olive en vrac des États-Unis. Ses exportations ont atteint 74.444 tonnes en 2016-2017, en baisse de 14,65% sur un an. En perdant du terrain, le pays ibérique a permis à d'autres de booster leurs ventes. C'est le cas de l'Argentine, qui a livré 12.584 tonnes en 2016-2017, en hausse de près de 90% sur un an, et de la Turquie dont les expéditions ont bondi de plus de 437%, à 12.364 tonnes. ■

Abdelhafid Marzak

LE MATIN

Les exportations turques d'huile d'olive en vrac vers les États-Unis ont plus que quintuplé lors de la campagne 2016-2017.